



## Sortir le TNP de l'impasse grâce à un Traité d'interdiction des armes nucléaires

**L**e TNP est dans l'impasse, et cela depuis longtemps. Lors de la dernière conférence d'examen, en 2015, ce fut même la paralysie totale, si bien qu'aucun consensus n'a pu être trouvé pour adopter un document final ! Alors que « de bonne foi » les États signataires se sont engagés au désarmement nucléaire « dans un avenir proche »...

Quelles en sont les raisons ? Citons : 1°) le fait que le TNP n'ait pas vraiment réussi à empêcher toute prolifération puisque 4 États n'en font pas partie (Inde, Pakistan, Israël et Corée du Nord) et se sont dotés d'armes nucléaires ; 2°) le fait que les armes nucléaires ne soient pas explicitement déclarées illégales ; 3°) l'article VI du TNP sur le désarmement n'est pas suffisamment contraignant pour pouvoir être efficace.

Or le traité international d'interdiction des armes nucléaires — en train d'être formulé au sein des Nations Unies — aura, entre autres, le rôle de renforcer le TNP en remplissant ses lacunes, comme cela a été largement souligné par les participants à la première session (du 27 au 31 mars 2017) de la conférence de négociations à l'ONU à New York, qui conclura ses travaux le 7 juillet prochain.

En fait, ce traité sera une aide puissante pour les États dotés d'armes nucléaires qui souhaitent sincèrement aboutir à un désarmement nucléaire total par des négociations multilatérales, et cela avant qu'il ne soit trop tard.

Comment la conférence quinquennale de révision du TNP en 2020 devra-t-elle en tenir compte ? C'est la question dont les États membres doivent se préoccuper dès maintenant. Cela devra impérativement avoir des conséquences dans le consensus final malgré les États nucléaires qui refusent toute contrainte pour le désarmement nucléaire.

Comme exprimé par une allégorie très significative proposée par l'ambassadeur du Chili à l'ONU, un traité international d'interdiction des armes nucléaires doit aider les États dotés d'armes nucléaires à sortir du piège « faustien », dans lequel ils sont tombés, où le Faust de Goethe s'était fait avoir par le diable.

Luigi Mosca

## Unblocking the NPT from the impasse thanks to the Ban Treaty

**T**he NPT is in an impasse, and has been for a long time. At the last Review Conference in 2015, a situation of total paralysis was observed, so that no consensus could be found to adopt a final document! While “in good faith” the signatory states have committed to nuclear disarmament “in the near future”...

What are the reasons for this? They include: 1- the fact that the NPT has not fully succeeded in preventing proliferation since 4 states are not part of it (India, Pakistan, Israel and North Korea) and have acquired nuclear weapons; 2- The fact that nuclear weapons are not explicitly declared illegal; 3- Article VI of the NPT on disarmament is not sufficiently binding to be effective.

Now the international treaty on the prohibition of nuclear weapons —which is being formulated within the United Nations— will, among other things, serve the purpose of strengthening the NPT by filling its gaps, as was widely underlined by the participants in the first session (27-31 March 2017) of the negotiating conference at the UN in New York, which will conclude its work on 7 July.

In fact, the treaty will be a powerful aid to nuclear-weapon States which sincerely wish to achieve total nuclear disarmament through multilateral negotiations, and to achieve such disarmament before it is too late.

How should the five-year NPT review conference in 2020 take this into account? This is the question that the Member States should address right now. This will necessarily have consequences on the final consensus despite the nuclear States which refuse any constraint regarding nuclear disarmament.

As expressed by a very telling allegory proposed by the Ambassador of Chile to the UN, an international treaty prohibiting nuclear weapons must help the nuclear-weapon States to escape the “Faustian” trap into which they have fallen, whereas Goethe's Faust had been outwitted by the devil.

Luigi Mosca

## NATO and peace? NATO or peace?

**W**hat is the use of a military alliance? During the Cold War, NATO and the Warsaw Pact formed military alliances to ensure their own defence in an exacerbated climate of mistrust without excluding the possibility that this might lead to confrontation in a war. A nuclear war, moreover, a fact that was clear to NATO since it was a nuclear alliance, with nuclear missiles installed not only in the USA but also in several European member countries of the alliance. This has resulted very concretely in a balance of terror, which on several occasions came close to provoking "the Apocalypse". All of this is not in strict conformity with the Non-Proliferation Treaty that entered into force in 1970, but the prior founding of NATO on 4 April 1949 allowed this contradiction to be tolerated. At the end of the Cold War, the dissolution of the USSR led to the end of the Warsaw Pact, meaning in practice the end of preparations for a confrontation.

Questions can be raised about the reasons which led the United States to want to keep NATO. There was a fear that the USSR might re-emerge through the Commonwealth of Independent States (CIS), but above all NATO was to be the tool of the new total domination of the United States, over its former allies and over new members and partners.

Jeremy Corbyn has had the courage to say that if he comes to power, the United Kingdom will no longer be a member of NATO. For peace in Europe, and elsewhere, lies essentially in the management of conflicts in a non-warlike way, as Mikhail Gorbachev expressed it most aptly: "Everyone must ensure the security of the other."

In 2017, has a collective amnesia taken hold? The time of ideological war between communism and capitalism is distant, but there have been many wars between countries with close ideologies, close religions, close economies, and common interests. To prepare for war is already to contemplate war.

In 2020, the Review Conference must assert that the existence of a nuclear alliance is not compatible with the NPT.

**Dominique Lalanne**

**A**bolition des armes nucléaires—Maison de Vigilance (AAN) est le fusion de la Maison de Vigilance (1983) et Stop essais/Armes nucléaires STOP (1989). AAN est membre de Abolition 2000 et ICAN. C'est un collectif associatif de militants et d'une vingtaine d'associations françaises (Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, Union pacifiste, Pax Christi, Sortir du nucléaire, Mouvement pour une alternative non-violente...). Parmi ses activités, AAN organise chaque année un jeûne d'interpellation du 6 au 9 août pour commémorer Hiroshima et Nagasaki et exprimer un soutien aux victimes des essais nucléaires.

## L'Otan et la paix ? L'Otan ou la paix ?

**À** quoi sert une alliance militaire ? Pendant la guerre froide, l'Otan et le Pacte de Varsovie se sont constituées en alliances militaires pour une possible guerre. Une guerre nucléaire. L'Otan s'est installée en Europe avec des missiles nucléaires. Tout ceci n'est pas conforme au TNP de 1970, mais l'Otan, fondé le 4 avril 1949, a obligé à tolérer cette contradiction. À la fin de la guerre froide, l'URSS dissoute a entraîné la fin du Pacte de Varsovie.

On peut s'interroger sur les raisons qui ont poussé les États-Unis à vouloir conserver l'Otan. Certes il y avait la crainte d'une recomposition de l'URSS à travers la Communauté des États indépendants (CEI), mais principalement l'Otan devenait l'outil de la nouvelle domination totale des États-Unis, chez ses anciens alliés comme chez de nouveaux membres et partenaires.

Jeremy Corbyn a eu le courage d'affirmer que, si il arrivait au pouvoir, le Royaume-Uni ne serait plus membre de l'Otan. Car la paix réside essentiellement dans la gestion des conflits de façon non-guerrière comme cela a très bien été exprimé par Mikhaïl Gorbatchev : « Chacun doit assurer la sécurité de l'autre. »

En 2017, règne-t-il une amnésie collective ? Le temps est loin de la guerre idéologique du communisme contre le capitalisme, mais les guerres ont été nombreuses entre pays ayant des idéologies proches, des religions proches, des économies proches, des intérêts voisins. Préparer la guerre, c'est déjà envisager la guerre.

En 2020 la Conférence d'examen doit affirmer qu'une alliance nucléaire n'est pas compatible avec le TNP.

**Dominique Lalanne**



**A**has merged 2 NGOs last year: La Maison de Vigilance (1983) and Stop essais/Armes nucléaires STOP (1989). AAN is a member of Abolition 2000 and ICAN. AAN attends NPT sessions and UN sessions for the Ban Treaty. It is a gathering of activists and more than 20 French NGOs (WILPF-France, Union Pacifiste, Pax Christi, Sortir du nucléaire, Non-violent Movement...). Among other activities, AAN organises each year a Fast from 6 to 9 August, commemorating Hiroshima and Nagasaki and for support of victims of nuclear testing.